

najinaaman

an-najyyat

version française de nabil naaman
cardiologue, président de l'a.d.n.m., paris (france)
remerciements à isabelle bohl et johnny karlitch

extraits des *lettres*

foudroyé

Lorsque tu es foudroyé en pleine tête,
Ne t'attends pas à entendre
Le grondement du tonnerre
1973

essayiste

Si nous éprouvons tous des sentiments,
Personne n'est réellement poète pour autant;
A le devenir, seulement,
Nous nous essayons
1999

ignorance

Personne ne me connaît
Autant que moi-même;
Pourtant, je le sais,
Je me connais mal quand même
1973

la compassion

C'est te souvenir du moindre mal fait à autrui,
Et oublier le pire des maux subi par le fait d'autrui
1997

le sabre et la plume

Inutile de faire appel au sabre,
Lorsque la plume est mise en échec
1993

prophétie

Tout homme est un prophète,
En lui la vie commence,
En lui la vie s'achève
1988

le bonheur

Si nous adoptons:
Du polythéisme le respect de la terre et des ancêtres,
Des religions d'Extrême-Orient le spiritualisme,
Du judaïsme la vision et la constance,
Du christianisme l'amour et le pardon,
De l'islam la chaleur de la foi,
De la laïcité la compréhension et l'ouverture,
De l'humanisme la démarche unitaire,
Nous serions alors
Les plus heureux des hommes
1990

la vision

...Se rendant compte que l'heure de l'intégration de leur vieux chef avait sonné, ses ouailles l'entourèrent en quête de ses ultimes recommandations. Il leur dit:

Émancipez-vous de la matière comme je l'ai fait moi-même, lorsqu'à sept ans j'ai offert à l'enfant pauvre du quartier mon jouet favori qui a failli me faire oublier le sens du don.

Émancipez-vous de la passion comme je l'ai fait moi-même lorsqu'à dix-sept ans j'ai sacrifié mon amour pour l'amitié.

Émancipez-vous du savoir comme je l'ai fait moi-même lorsqu'à vingt-sept ans j'ai arrêté de collectionner les diplômes qui me conduisaient tout droit à la vanité et non à l'humilité.

Émancipez-vous de la notoriété comme je l'ai fait moi-même lorsqu'à trente-sept ans j'ai compris qu'elle n'était que mirage.

Émancipez-vous des considérations métaphysiques comme je l'ai fait moi-même lorsqu'à quarante-sept ans j'ai confié la vérité à la vérité.

Émancipez-vous des mondanités comme je l'ai fait moi-même lorsqu'à cinquante-sept ans j'ai pris conscience de l'hypocrisie de la plupart des comportements humains.

Émancipez-vous de vos semblables et vivez en ermite si, comme moi, à soixante-sept ans, il ne vous reste plus aucun ami fidèle.

Émancipez-vous de la pensée comme je l'ai fait moi-même lorsqu'à soixante-dix-sept ans j'ai arrêté d'écrire et déchiré mes livres qui m'avaient coupé de la nature.

Émancipez-vous de votre corps autant que possible pour que, le jour venu, vous puissiez vous émanciper de la vie que vous connaissez et intégrer ce que vous ignorez encore...

1999

extraits de *l'émancipé*

la brise

(antérieur à la notion du temps et de l'espace)

Me voilà en brise, soufflant à travers l'univers, sans limite aucune, ni de temps ni d'espace, achevant son périple dans les poumons d'un nourrisson. Sur le coup, la vie me semble plus présente en moi qui en deviens une partie intégrante.

1995

la mélodie

(dans une terre qui a recouvré sa liberté de l'homme)

Ayant lutté à mort les uns contre les autres, des peuplades ont fini par disparaître sur une terre qui a recouvré sa liberté; ne resta dans la mémoire qu'une mélodie, rêvée par un génie qui tenta un rapprochement entre les ennemis. En vain. Et c'est finalement la nature, à travers ses oiseaux, ses arbres et ses rivières, qui entonna la mélodie de l'existence, celle de l'intelligence et de la force.

Oui, c'est moi-même que la nature entonna.

1997

le poème

(époque de sérénité sur les rives de la Volga)

La mémoire d'un peuple me colporta en poème qui n'a pas d'auteur, et qui dit:

*Mon enfant,
Si un jour tu éprouves de la nostalgie pour moi,
Alors que j'ai déjà intégré l'au-delà par mon départ,
Vis ta vie, intensément,
Et, lorsque tu auras connu l'intégration à ton tour,
Viens me rejoindre dans mon ermitage,
Dans l'être et le néant,
Tu me trouveras, là-haut,
Une plume à la main, devant une feuille de papier,
A la recherche d'un renouveau*
1997

le rocher

(instant romantique, désert de Gobi, Mongolie)

Me voici cette fois-là transformé en rocher inerte, jamais approché jusque-là par un être humain. Deux amants gravent sur ce rocher leur amour faisant de moi le témoin de leur passion et de son histoire.

1995

la conscience

(déposition en temps de lutte)

Et l'on m'impose quelqu'un à qui je suis également imposé. Côte à côte, nous luttons ensemble avec exemplarité au cours de notre adolescence, puis avec acharnement au cours de notre jeunesse. Choisisant la carrière politique comme moyen d'existence et réussissant à s'y faire un nom, il finit par accéder au pouvoir dont il abuse. A ma question: "pourquoi fais-tu cela et que sont donc devenues exemplarité et lutte?", il justifie l'oppression d'autrui par la nécessité de sauvegarder les avantages acquis.

Ce jour-là est dressé mon acte de déposition.

1997

le revenant

(hors du temps et de l'espace)

Me revoilà de retour à la force, hors du temps et de l'espace, loin de toute sensation et de toute réalité...

1997

l'auguste

...Autour de l'ermitage de l'auguste rôde la Mort. Dans un premier temps, apprenant l'itinéraire de vie exemplaire du vieil homme, elle l'épargne.

L'auguste l'appelant de ses vœux, elle finit par l'exaucer. L'auguste s'intègre alors à la nature par interaction cosmique, exactement comme tous les êtres avant et après lui, devenant ainsi une part de cette vérité pour laquelle il avait tant fait dans le but de l'appréhender.

Sa famille et son peuple accourent de toute part pour rendre un dernier hommage au grand homme. Certains, décelant un parfum d'encens dans l'ermitage, le proclament saint. D'autres, persuadés d'apercevoir une auréole de lumière jaillissant du même ermitage, le proclament nouveau prophète.

C'est alors que le fils aîné du fils aîné de l'auguste décachète l'enveloppe qui abrite la dernière volonté de son grand-père, et la lit clairement à l'assistance:

"Ma dernière volonté est inscrite dans ma vie. Lisez-la et prenez exemple sur elle. Rappelez-vous à jamais que personne n'est meilleur que n'importe lequel d'entre vous, aussi bien que n'importe lequel d'entre vous n'est meilleur que quiconque.

"Quant à moi, je ne suis qu'un simple être humain, peut-être le premier des émancipés et des intégrés par l'esprit; mon vœu c'est de n'en pas être le dernier, sachant que je ne suis ni le premier ni le dernier de tous ceux intégrés réellement.

"Que le jour de mon départ soit la fête de l'intégration à la vérité et de l'émancipation cosmique. Quant à mon tombeau, qu'il soit érigé en toute simplicité dans mon ermitage avec, sur sa plaque funéraire, l'inscription suivante: *"Repose ici un homme de la verte vallée"*. Que la porte de mon ermitage soit, enfin et comme d'habitude, constamment ouverte, sans perspectives de restauration, abandonnée à l'usure du temps et aux caprices de la nature.

"Mes bien-aimés, soyez heureux pour moi car, quelle que soit l'étendue de l'espace, son inexistence est encore plus vaste, et quelle que soit la durée du temps, son inexistence est encore plus longue. De la même façon, quelle que soit l'omnipotence de la sensation, son inexistence est encore plus efficiente, et quelle que soit l'ampleur du réel, son inexistence est encore plus infinie".

mai 1996

extraits de *l'intégré*

le fouilleur

Je l'attrape, de nuit, en train de fouiller les poubelles; après l'avoir blâmé, je l'abandonne à son triste sort...

Puis je me mets à guetter l'arrivée de ce malheureux. Dans un premier temps, nuit après nuit, puis tous les matins; enfin à tous les instants de la journée. Car notre ami s'est habitué à la pratique de sa triste besogne, et au lieu de l'accomplir avec gêne comme à ses débuts, il se met à l'exercer avec régularité et professionnalisme; à tel point que lorsque nous nous rencontrâmes la dernière fois, et que son regard croisa le mien, c'est moi qui fus submergé par la honte.

1999

intégration

Maintenant que s'achèvent la déposition du plaignant et le travail de la défense, Dieu-Juge, jusque-là silencieux, doit prendre la parole pour rendre son jugement.

Et voilà que jaillit une lumière ténébreuse de la crevasse, à la fois prison et espace de liberté. A travers elle, le silence m'invite à faire connaissance avec Dieu-juge et à l'écouter rendre sa sentence. Je me rapproche ainsi sans me mouvoir pour regarder, les yeux fermés. Un miroir factice me présente à Dieu-Juge en prononçant une sentence basée sur une conscience humaine dont le mot d'ordre est: innocence; je réalise alors que je suis en présence de moi-même, que les contradictions s'estompent et que l'intégration a lieu.

Me voici donc en présence à la fois des prophètes et des misérables. Je m'intègre à eux et en eux, avec Dieu-Juge et en lui, car nous tous avons le même destin; la conscience n'étant en fait que la garantie de l'équilibre humain et non l'expression des facettes multiples de la dissuasion. Me voilà ainsi et de nouveau dans l'omnipotence dont je n'ai jamais cessé de faire partie et dans l'être et le néant que je n'ai jamais quittés. Me voilà même faisant partie intégrante de l'omnipotence, de l'être et du néant, car pas question de particules après la mort.

1998

le partant

Après un détour nostalgique par la terre, lieu d'une vie antérieure, je continue mon périple.

Je vis constamment avec mes souvenirs terrestres, même après mon détour. Je vogue ainsi, sans limite aucune, dans le temps et l'espace.

Si j'évolue dans la connaissance absolue et la vérité universelle, en partance à la découverte du renouveau et de ce qui dépasse et dépassera l'Homme, me taraude l'esprit toutefois un sujet de préoccupation: celui

concernant l'Homme, sa vie quotidienne et son avenir, son bien-être et sa liberté.

Car sans l'Homme, quel serait le sens de la vie et de la mort? Quel serait le sens de l'omnipotence avec ses deux facettes: la connaissance et la vérité?

Et de m'interroger: pourquoi donc le bonheur de l'homme sur terre est-il hors de portée?

Confiant, je le suis dans la vie de l'Homme dans l'au-delà puisque j'y suis déjà moi-même. Mais qu'en est-il de sa vie sur terre? Est-il possible d'en améliorer les conditions?

Comment puis-je le faire de là où je suis?

Seule la mort met fin à la faim et à la cupidité, au rêve du dévoué et du téméraire, à l'appréhension du connaisseur et de l'ignorant. C'est par la mort que s'établit enfin l'égalité entre tous.

Mon sujet de préoccupation est certes l'Homme... Mais ne suis-je pas moi-même en pleine intégration avec Lui et l'Univers, hors du temps et de l'espace, dans la vie et la mort? Pourquoi m'en soucier donc?

Je suis partant, vous dis-je, émancipé de toute expression, serait-elle écrite ou pas. Je suis partant, émancipé de toute réflexion, même restreinte ou limitée. Je suis partant, émancipé de l'Humanité, de ses problèmes et de ses peines. Je suis partant, émancipé de l'appel même à l'émancipation, de la connaissance absolue et de la vérité universelle. Partant est également l'Homme, émancipé du Dieu de l'Univers. Partant est enfin Dieu de l'Univers, émancipé, à son tour, de l'Homme.

Partant je le suis; partant est l'Homme; partant est Dieu de l'Univers.

Libre, je le suis; libre est l'Homme et libre est Dieu de l'Univers.

1999

extraits du *rêveur*

le dernier

... Dans les derniers instants de sa vie, le rêveur en arriva, après mûre réflexion, aux conclusions suivantes:

Dieu naît, grandit puis vieillit dans l'esprit des gens. Ceux qui Le conçoivent à leur propre image croient que Dieu n'a créé l'Homme que pour se distraire; ils s'adonnent donc à leur tour à la distraction. Ceux, en revanche, qui le craignent le font en oubliant simplement de vivre. En quête d'un Dieu conçu à son image, vieillissant dans le temps et l'espace et perdu dans l'être et le néant, l'Homme oublie ainsi que la mort efface

tout à la fois et l'intègre totalement à ce qu'il recherche ou ne recherche même pas encore.

L'Homme, cet être penseur, en appréhendant la mort, la craint encore davantage. Il ne peut donc accéder à l'émancipation et à l'intégration aussi facilement que les autres éléments de la nature et de l'univers. C'est à lui de réactiver sa raison pour assimiler ces deux notions.

Du reste, rêvant d'une vie après la vie, il l'imagine identique à celle qu'il connaît, et surtout éternelle. Mais dans ce cas, ne serait-elle pas monotone? Et l'homme, lui-même, ne deviendrait-il pas Dieu?

Dans sa quête de la foi, l'homme s'éloigne par ailleurs de ses semblables en s'opposant à eux. Ne devrait-il pas plutôt à cette occasion se rapprocher de lui-même, confiant, et de l'humanité, dans ses grandes valeurs?

Quant à la foi elle-même, elle constitue, certes, la meilleure planche de salut - mais un salut incertain - alors que la volonté d'œuvrer en faveur de l'humanisme en est la voie la plus sûre.

Hier encore, l'Homme subissait la nature plus qu'il ne l'affectait lui-même. Aujourd'hui, l'Homme use la nature et en abuse. Jusque-là, il avait préservé son existence dans un passé historiquement à évolution lente. Pourra-t-il la préserver autant dans un monde désormais évoluant de plus en plus rapidement?

Le rêveur en conclut, en somme, qu'il n'y a point d'avenir pour une humanité constamment divisée sur elle-même, à propos des différences de races, de langues, de territoires, de croyances et de dogmes; unie par la seule cupidité, faisant fi de toute notion d'humanisme.

2000

des cantiques

9

Je suis le nouveau-né, l'adolescent,
Le vieil homme, la perpétuité,
Je suis le père, la fatigue,
La mère, la moisson

Je suis l'inanimé, le mouvementé,
La culture, la récolte,
Je suis le bien, le don,
Le mal, la misère

Je suis l'amour, la compassion,
La haine, le mécontentement,
Je suis l'espoir, l'espérance,

La fortune, le destin

Je suis la pensée, la vérité,
La foi, le convoité,
Je suis le voyant, le visible,
Et toute étoile qui file

Je suis la vie, la mort,
L'être, le non-être,
Je suis Dieu, l'immortalité,
Le tout, le rien

Je suis l'Homme
2000

11

J'existe, donc je suis responsable;
Tu existes, donc tu l'es;
Nous existons, donc nous le sommes;
La causalité nous lie, solidarité oblige;
Pour le mieux et pour le pire,
Le devoir nous y oblige
2000

extraits de *l'alpha-oméga*

du *partant*

que de temps perdu
A se bercer d'illusions
Dans l'espoir d'une rencontre ou d'un baiser;
Que de temps perdu
A s'imaginer l'impossible et à rêvasser;
Que de te temps perdu
Sur terre, en mer et dans les airs,
A vouloir voyager;

Dieu! Que de nostalgie pourtant
Pour ce temps inutilement perdu!

2002

à propos de la vie

Dont j'emprunte le chemin de retour,
Et que j'ai essayé de comprendre et d'analyser,
Non sans philosophie,
J'ai bien plus de questions que de réponses
2002

les dernières larmes

Viennent de couler:
Ce sont les larmes du départ;
Seront-elles tristes et chaudes,
Comme pour une séparation?
Ou joyeuses et mélodieuses,
Comme pour une émancipation?

Les dernières larmes viennent de couler,
Tel un torrent,
Les voici qui m'incitent à m'embarquer,
Et voilà que je m'embarque
Avec une joie indescriptible!

Je fredonne un cantique,
Un cantique de départ que je n'ai jamais écrit;
Je le fredonne pour la première fois,
Alors que mes forces me trahissent
Pour la dernière fois;
Je le fredonne toujours,
En espérant, à sa fin, pouvoir m'en aller;
Je le fredonne toujours,
Et me voilà partant,
Me voilà, dans la joie, franchissant!
2002

de l'interlocuteur

caïn

Qu'as-tu fait, Caïn, ou qu'a fait l'Homme de toi? As-tu tué ton frère, ou est-ce l'Homme qui t'a incriminé de son meurtre après t'avoir créé dans son imagination?
S'il s'avère vrai que Dieu a préféré Abel à toi, accepté ses offrandes alors qu'Il a refusé les tiennes ainsi que ton amour pour Lui, et n'a pas reconnu

ton labeur, je suis prêt à t'accorder des circonstances atténuantes, toi, l'être faible autant sur le plan mental que physique. Mais si cela avait été Abel qui t'avait tué en dépit de toutes les marques d'affection que Dieu lui avait témoignées, je ne lui aurais jamais pardonné.

2002

la compassion

Je la retrouve, là-bas, crucifiée. Je la retrouve, là-bas, poussant son sacrifice jusqu'à la mort pour sauver autrui. Point d'échanges entre nous deux, puisque nous cohabitons déjà.

2002

moulins

Je suis à ta recherche depuis bien longtemps, Cervantès, mais je ne tombe que sur Don Quichotte chevauchant Rossinante, en route vers ses moulins à vent, suivi, juché sur son âne, par Sancho, son fidèle compagnon.

Tu as immortalisé Don Quichotte, cher Miguel, dans l'esprit et l'imagination des gens, et c'est tant mieux; car je t'imagine mal en quête d'une autre aventure à ton héros qui n'est personne d'autre que toi.

A nous donc l'aventure, à nous deux la découverte avec Don Quichotte et Sancho!

2002

dag

Tu as été le deuxième à devenir secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, Hammarskjöld. Venu de Suède, pays qui n'avait pas connu la guerre depuis longtemps, tu avais pour mission de consolider, autant que faire se peut, la paix dans le monde. Homme de devoir, tu as œuvré en faveur de l'autonomie de décision de l'organisation, avec un franc succès.

Que de regrets et de nostalgie actuellement à la vue de cette même organisation, devenue désormais le porte-drapeau de l'unilatéralisme et de la pensée unique.

2002

fils

Tes fils, George Washington, toi le libérateur des États-Unis d'Amérique; tes fils, toi qui œuvras avec intégrité et équité pour une meilleure humanité, regarde-les, deux siècles après ton départ, et malgré le chemin parcouru depuis, regarde-les conquérir l'espace jusqu'à Mars à la recherche de sources aquatiques, laissant l'eau abondante de la terre

vouée à la pollution et condamnant des millions d'humains déshérités à crever de soif!

Sont-ils ceux-là les fils que tu voulais, Washington?

2002

extraits des *souvenirs*

de l'introduction

Mon enfant,

Que de fois ton grand-père m'a-t-il répété que les chiffres l'avaient tué, voulant dire par là que son travail administratif, qui comportait la haute main sur la comptabilité, l'avait éloigné de l'écriture.

Quant à moi, je te dirais plutôt que ce sont les lettres qui m'ont tué, car j'en ai placé la majorité là où il ne fallait pas, à savoir les nombreuses œuvres non littéraires. Certes celles-ci se sont avérées utiles et ont plu à beaucoup; elles m'ont permis également de gagner ma vie. Mais elles m'ont éloigné des écrits littéraires qui, eux seulement, constituent un trésor de création.

Toi qui es en quête d'émancipation,

Sache que tout être humain a des racines dont il doit être fier, quelles qu'elles soient; à condition de s'en tenir aux qualités et quitte à en rejeter les défauts.

Tes racines remontent à la terre des prophètes, des apôtres et des saints. Je ne veux pas parler seulement de ceux, parmi eux, qui sont connus; mais également de ces prophètes, apôtres et saints férus de savoir et de culture et de tout homme qui a vécu son humanité selon les valeurs reconnues en son temps.

Tes racines, mon enfant, sont en Orient, le centre de la terre: Les Araméens, découvreurs du Dieu unique El, t'ont donné le nom, car Naaman est le serviteur d'El. Quant à Naaman le Syrien, le chef de l'armée araméenne, il a été guéri de la lèpre au neuvième siècle avant J.-C. par le prophète Elisée en se lavant sept fois dans les eaux du Jourdain. L'araméen, de surcroît, fut la langue du Christ lui-même.

Tu es également un enfant de la Phénicie des Cananéens, inventeurs de l'écriture dont ils ne conservèrent pas longtemps l'acquisition, mais s'enrichirent des civilisations d'autrui, perdant de la sorte leur identité.

Tu es aussi un enfant d'Arabes qui prirent fait et cause pour la justice dans des attitudes glorieuses, moins visibles actuellement et avec peu d'espoir de les voir renaître un jour.

Tu es l'enfant du Liban dont la réussite est exemplaire à l'échelle de l'individu mais pas à l'échelle de la nation du fait d'un mercantilisme généralisé.

Tu es enfin l'enfant d'une Église orientale enracinée dans l'Histoire quoique divisée, et dont les récitants entonnent toujours des cantiques à la gloire de Dieu.

Sois-en fier, mon enfant. Assume-le et souviens-toi, constamment et avant tout, que tu es à la fois l'enfant de l'instant et de l'humanité tout entière.

Et n'oublie pas que tu es l'enfant d'une famille dont les membres n'ont jamais opprimé autrui. Car il suffit à l'Homme, pour vivre pleinement son humanité, de ne point opprimer, dans le sens le plus large et exhaustif du terme. Libère ta conscience même en prison où tu croupis après un jugement inique au lieu de la charger en jouissant injustement de la liberté...

1998